

Présentation

Le projet Vilomah naît de l'envie d'expérimenter quelque chose de nouveau. De s'émanciper, d'une certaine manière, de notre association de théâtre amateur. De créer ce qu'il nous sied, avec nos expériences et tout ce que nous avons à donner. À six, en premier lieu, puis rejoints par deux nouvelles personnes sur la fin du projet, nous avons tous entre 16 et 18 ans et souhaitons grandir avec ce projet, nous poser des défis qui nous feraient réfléchir.

Le projet initial, qui consistait à mettre en scène un texte de théâtre existant, a vite été abandonné : nous n'avions pas la sensation que suivre un texte déjà écrit nous permettrait de transmettre tout ce que nous voulions. Cela ne pouvait convenir, pour nous, à ce moment-là, à nos ambitions d'évoluer et de vivre quelque chose de nouveau. En effet, au sein de notre association, depuis plusieurs années, la majorité des pièces auxquelles nous avons participé étaient des textes de Shakespeare. Nous avions envie d'une nouvelle forme, de nous imposer des défis, pour avancer, évoluer, découvrir et créer, ensemble.

Alors, nous avons décidé de nous confronter à ce qui était pour nous l'inconnu : nous initier à ce que nous voyions se faire autour de nous, écrire, mettre en scène, créer les costumes et la scénographie d'un spectacle qui serait le nôtre. À partir de ce moment-là, nous avons donc commencé, en parallèle du lycée, à nous réunir pour construire cette histoire.

Nous nous sommes inspirés du mythe de Médée et, petit à petit, nous avons gardé un seul élément clé de son histoire. Pour atteindre son ex-mari Jason, Médée, dans un acte désespéré, tue ses deux enfants à qui, selon les versions, elle portait un amour infini. Nous avons donc modernisé cet acte et imaginé le procès d'une femme qui, poussée par une suite de traumatismes et par la solitude, noie ses deux enfants dans l'appartement familial, après une crise qui fut celle de trop.

Ce procès se veut absurde : les personnages semblent démunis d'humanité et évoluent dans un tribunal qui oscille entre le chaos et l'imaginaire de l'accusée. Bien que condamnée depuis le début, le public se voit attribuer un rôle important dans le sort de cette femme. Le but : proposer une réflexion sur le sort des femmes et des « sorcières » dans notre univers, mais également amener chacun à se questionner face à ce jeu de la justice, qui ne semble pas toujours très amusant. Nous essayons, à travers cette pièce, d'offrir de multiples pistes de réflexion, qui ne sont pas toujours abouties, afin de laisser le spectateur trouver ses propres réponses.

Nous avons eu l'occasion de jouer pour la première fois Vilomah à la 25e édition du Festival Shakespeare, organisé par l'association du Théâtre du Sycomore à Tournon-sur-Rhône, en juillet 2025. La représentation était suivie d'un bord de scène afin de recueillir l'avis du public, car nous souhaitons faire grandir ce projet, l'améliorer et écouter les ressentis de ceux qui ont décidé de rentrer avec nous dans notre tribunal inventé. Désormais, nous voulons transmettre et recevoir de tous les publics prêts à nous accueillir.

